

075	UTBM Service communication	l'Est Républicain	8 avril 2016
		Région	Sebastien Faivre - Daniel Hissel - FCLab

Technologie Présenté jeudi en avant-première au Techn'hom de Belfort, le bébé de Sébastien Faivre est efficace, silencieux, inodore et respecte l'environnement !

Le groupe électrogène du futur

Belfort. Il n'est pas plus gros qu'un four à micro-ondes mais sa technologie est bien plus complexe !

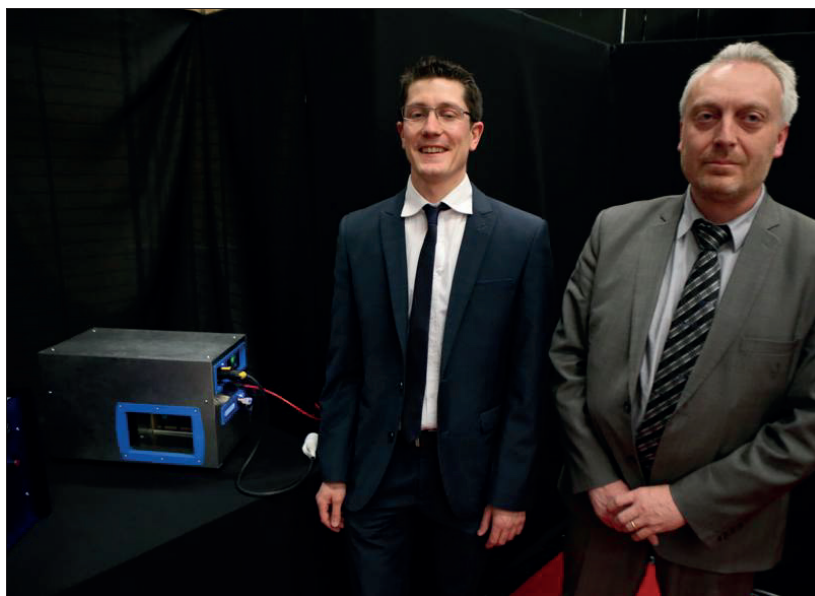
Particulièrement silencieux, le groupe électrogène du futur a fait fonctionner la sono, la lumière et l'écran de télévision durant sa présentation jeudi en avant-première au FCLAB-CNRS Research sur le Techn'Hom de Belfort. Pas de plus belle preuve de son efficacité, mais aussi de son silence. Difficile d'être plus discret !

Signe particulier de ce prototype, entièrement conçu et développé sur place : il est hybride, et permet le fonctionnement simultané des technologies de stockage électrique et des systèmes à pile à hydrogène.

Une puissance de 1.000 watts

Rien d'étonnant, puisque le FCLAB Research de Belfort créé en 2001 est le temple de la recherche dans le secteur de la pile à combustible.

Il fédère cinq laboratoires soit quelque 120 chercheurs dont 40 étudiants en doctorat. « Nous sommes la plus importante structure en Europe pour la pile à combustible », indique Daniel Hissel directeur de FCLAB.



■ Sébastien Faivre, Daniel Hissel et leur prototype.

Photo Xavier GORAU

C'est Sébastien Faivre qui a piloté le projet, fruit du savoir accumulé au fil des années. Ce Bisontin qui a fait ses études à l'UTBM avant de travailler chez Alstom Power, puis d'entrer chez FCLAB en 2011 est tout fier de ce beau bébé qui développe une puissance de 1.000 watts : « Il est particu-

lièrement peu encombrant et le poids n'excède pas 13 kg. Les applications sont multiples : il peut servir sur un chantier, sur la route après un accident, dans des sites isolés en montagne etc. L'avantage, c'est qu'il ne rejette que de l'eau et respecte donc l'environnement, contrairement à un groupe élec-

trogène diesel classique ». Quant à l'autonomie, elle ne dépend que de la capacité de la bombonne d'hydrogène, qui peut aussi être produit à partir de sources renouvelables, comme l'énergie solaire ou l'éolien.

Baptisé FCTECH, le projet a été soutenu par la région

Franche-Comté qui a financé les études de marché à hauteur de 24.000 €, avant d'apporter 180.000 €.

À la foire industrielle d'Hanovre fin avril

De son côté, la Société d'accélération de transfert de technologies (SATT) Grand Est a versé 500.000 €.

Parfaitement opérationnel, le prototype sera montré à la fin du mois d'avril à la foire industrielle d'Hanovre, « the place to be » pour les acteurs mondiaux de la filière Énergie.

L'an prochain, une société sera créée pour produire et commercialiser ce nouveau groupe électrogène, dont il reste à peaufiner la présentation. Son prix de vente pourrait avoisiner les 3.000 €, voire moins en fonction du nombre d'exemplaires produits. « C'est deux à trois fois plus cher qu'un groupe diesel, mais le nôtre ne fait aucun bruit, ne produit aucune odeur et peut donc être utilisé à l'intérieur d'un bâtiment », fait observer Sébastien Faivre qui envisage la conception d'un modèle d'une puissance de 5.000 watts et plus tard de 10.000 watts.

Didier PLANADEVALL